



Recherche coopérative sur les déchets et l'environnement

● ● ●

Focus

Matières premières de recyclage : qu'en pensent les entreprises ?

Analyse des perceptions et comportements des
professionnels vis-à-vis des matières et
produits recyclés

25 septembre 2014 SNCF, La Plaine Saint Denis



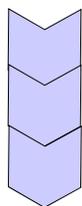
Matières premières de recyclage : qu'en pensent les entreprises ?

Etude N° 11-0718/1A



Séminaire RECORD – 25 septembre 2014

Plan d'intervention



1. Contexte de l'étude et approche méthodologique
2. Zoom sur la filière des plastiques
3. Principaux enseignements et perspectives

3

1. Contexte et méthodologie

4

Contexte et objectifs de l'étude

- Etude menée de février 2012 à janvier 2013
- Dans un contexte de montée en puissance des **ambitions nationales en matière de recyclage des déchets** et de mise en avant de la notion **d'économie circulaire**
- Objectifs :
 - Mieux connaître les perceptions et comportements des entreprises françaises à l'égard des matières premières de recyclage (MPR).
 - Réaliser une analyse plus poussée d'une ou deux filières susceptibles de rencontrer des problèmes d'acceptation.

5

Approche méthodologique

Identification des **principales études et enquêtes menées en France et à l'international** sur la perception et l'utilisation par les entreprises des matières et produits recyclés

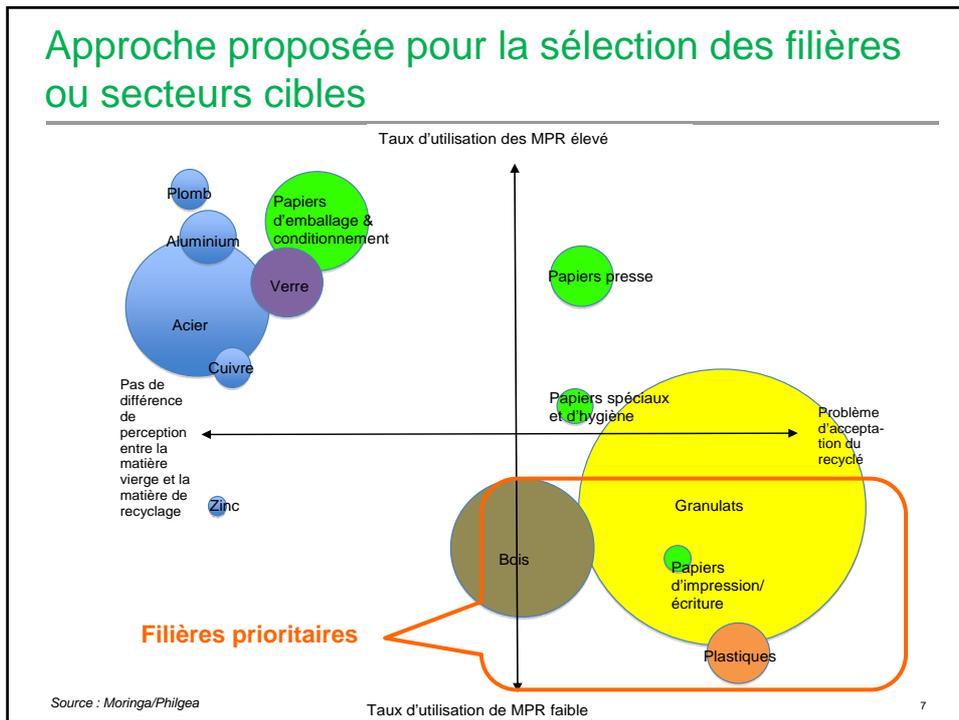
Recueil de l'**avis d'experts des différentes filières** sur les problèmes éventuels d'acceptation de ces matières et produits recyclés.

Sélection de **1 à 2 filières matières ou secteurs industriels cibles** pour l'analyse approfondie de phase 2

Enquête en ligne auprès d'entreprises productrices, transformatrices ou utilisatrices de MPR

Entretiens qualitatifs approfondis auprès d'experts de la filière étudiée

6



2. Zoom sur la filière des plastiques

8

Une cinquantaine d'acteurs interrogés

- Enquête en ligne adressé à **340 interlocuteurs** au sein d'entreprises recouvrant des producteurs, des transformateurs et des utilisateurs de plastiques de recyclage.
- Complétée par des entretiens qualitatifs individuels avec **10 experts** de la filière.
- Au total, l'enquête en ligne et les entretiens qualitatifs ont permis de recueillir la perception de plus de **50 interlocuteurs**

9

Des freins avant tout techniques et réglementaires

- Plusieurs interlocuteurs ont rappelé la jeunesse de la filière, et insisté sur le fait que les principaux **freins actuels à l'utilisation de plastiques recyclés sont avant tout d'ordre technique** : disponibilité insuffisante, problèmes de qualité ou d'homogénéité du produit, difficulté d'homologation des produits contenant des plastiques issus du recyclage, etc.
- Et des différences réglementaires sont également considérées comme étant à l'origine du « retard » français en matière de recyclage des plastiques :
 - Ainsi par exemple, **l'interdiction de mise en décharge des déchets plastiques et des déchets de déconstruction aux Pays-Bas, en Suisse, en Allemagne ou encore en Autriche**, explique pour un certain nombre d'acteurs contactés, que ces pays aient également des taux de recyclage et de valorisation énergétique de ces matériaux plus élevés qu'en France.

10

Des filières de recyclage encore méconnues

- Les entretiens qualitatifs ont permis de confirmer que la connaissance des plastiques de recyclage était « cloisonnée, limitée » aux principaux usages des entreprises interrogées.

Parmi tous les plastiques cités ci-dessous, quels sont, selon vous, les plastiques actuellement recyclés ?

	Parmi tous les plastiques cités ci-dessous, quels sont, selon vous, les plastiques actuellement recyclés ?						Plastiques réellement recyclés
	Oui		Non		Ne sait pas		
	N	% cit.	N	% cit.	N	% cit.	
Le polyéthylène Haute Densité (PEHD)	49	92,5%	0	0,0%	4	7,5%	✓
Le polyéthylène Basse Densité (PEBD)	38	71,2%	8	15,4%	7	13,2%	✓
Le polypropylène (PP)	43	81,9%	7	13,2%	3	5,7%	✓
Le polystyrène (PS)	27	50,9%	11	20,8%	15	28,3%	✓
Le polycarbonate (PC)	19	35,8%	12	22,6%	22	41,5%	✓
Le polyéthylène téréphtalate (PET)	42	79,2%	2	3,8%	9	17,0%	✓
Le polychlorure de vinyle (PVC)	31	58,9%	10	18,9%	12	22,6%	✓
L'acrylonitrile butadiène styrène (ABS)	23	43,4%	10	18,9%	20	37,7%	✓
Les polyacétals ou polyoxyméthylène (POM)	7	13,2%	13	24,5%	33	62,0%	✓
Les polyamides (PA)	23	43,4%	9	17,0%	21	39,6%	✓
Les polyuréthanes (PUR)	10	18,9%	17	32,1%	26	48,1%	✗
Les polyesters insaturés	2	3,8%	13	24,5%	38	71,7%	✗
Les phénoplastes (PF)	0	0,0%	14	26,4%	39	73,9%	✗
Les aminoplastes (MF)	0	0,0%	12	22,6%	41	77,8%	✗
Total	314	42,3%	138	16,6%	290	39,1%	

✓ majorité de produits recyclés
 ✓ certains produits recyclés uniquement
 ✗ non recyclés ou de façon très marginale

A l'exception des polyéthylènes (PEHD, PEBD, PET) et du polypropylène pour lesquels une majorité de répondant estime à juste titre que les produits sont recyclés, sur les autres types de plastiques les réponses montrent une assez forte incertitude.

11

Des a priori négatifs sur la perception des matières recyclées...

- Selon plusieurs experts interrogés, il existe un lien étroit entre la perception des utilisateurs et le statut de déchet. Pour des filières matures, telles que les métaux, plus personne ne se pose la question de savoir si le matériau est d'origine vierge ou recyclée. Pour des filières plus jeunes comme le plastique, la matière recyclée est encore considérée comme un sous-produit ou un produit issu de déchets.
- Selon les acteurs interrogés, les plastiques de recyclage sont ainsi a priori perçus par les consommateurs comme des matières moins coûteuses et de moindre qualité.

Communiquez-vous auprès de vos clients finaux sur l'intégration de plastiques de recyclage dans vos produits ? Si non, pourquoi ?

	Nb	% obs.
Réticence / inquiétude des consommateurs	6	35,3%
Manque d'informations / de traçabilité sur les plastiques recyclés présents dans les matériaux ou produits intermédiaires achetés	3	17,6%
Manque de recul / crainte de la découverte future de nuisance actuellement insoupçonnée	2	11,8%
Autres	11	64,7%
Total	17	

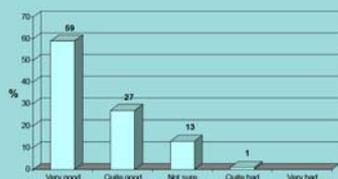
La raison majeure qui se cache derrière «Autres raisons pour ne pas communiquer sur l'intégration de produits de recyclage lors de son process de fabrication» est la volonté des entreprises de conserver la marge qu'elles réalisent sur la vente de leurs produits. Les clients, informés du remplacement partiel ou total de matériaux vierges par des matériaux recyclés dans le produit final qu'ils achètent, pourraient s'étonner de ne pas bénéficier d'une baisse des prix conséquente.

12

...en décalage avec les rares enquêtes de perception consommateurs réalisés

Should packaging contain recycled plastic?

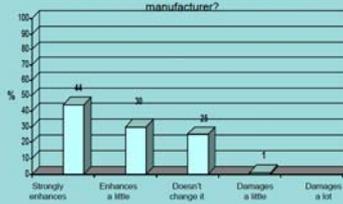
86% of consumers felt it would be good if packaging contained recycled plastic



Better than that it would enhance brand reputations

74% felt that the reputation of a retailer or manufacturer would be enhanced if its products' packaging were made from recycled plastic

Do you think that, generally speaking, using recycled plastic in its packaging enhances or damages the reputation of a retailer or manufacturer?



Source : « Recycled plastic packaging – the consumer's view » -WRAP, 2005

13

...en décalage avec les rares enquêtes de perception consommateurs réalisés

Voici différentes phrases que l'on entend à propos du recyclage et des produits qui sont fabriqués à partir de matière recyclée. Pour chacune d'entre elles, pouvez-vous me dire si vous êtes ...

■ Plutôt d'accord ■ Tout à fait d'accord ■ Pas vraiment d'accord ■ Pas du tout



Source : « Etude sur l'image du recyclé » - Eco-emballages, 2007

14

3. Principaux enseignements et perspectives

15

Principaux apports de l'étude

- Les éventuels problèmes d'acceptation des plastiques de recyclage ne semblent pas perçus comme un frein significatif aujourd'hui
- Les acteurs français interrogés restent centrés sur des problématiques techniques : plusieurs interlocuteurs ont notamment souligné la nécessité de mener des **études visant à s'assurer de l'innocuité des plastiques de recyclage** pour les applications de contacts, notamment dans le domaine des emballages alimentaires
- Le besoin de « **certification** » de la profession de recycleur a été suggéré
- L'étude a souligné **la nécessité de formation, de rencontres et d'échanges entre les professionnels de la filière** : « *Tandis que les recycleurs eux-mêmes n'ont habituellement que cinq à six références à leur catalogue et ont une méconnaissance du marché de leurs clients, les clients cherchent chez les recycleurs un équivalent de matière vierge alors qu'elle n'existe pas et que ce qui est important n'est pas d'avoir la même matière mais une matière recyclée capable de remplir les mêmes fonctions. Les acheteurs et les techniciens de laboratoires ont besoin de formation sur les produits et matériaux recyclés et les exigences des uns (ceux qui récupèrent les produits en fin de vie) sont trop souvent inconnues des autres (ceux qui transforment et/ou utilisent les granulés)* ».
- Un renforcement des **actions de communication et de sensibilisation du grand public vis à vis des MPR est jugé utile**, mais ce n'est pas une priorité des entreprises interrogées qui estiment que cette mission revient à des institutionnels comme l'ADEME

16

Limites et perspectives pour de futurs travaux

- Le nombre limité d'études relatives à la perception des MPR et la taille limitée de l'enquête n'ont pas permis de réaliser une analyse poussée des perceptions des entreprises vis-à-vis des MPR. Ce **type d'approche reste peu développé en France** et a parfois dérouter les interlocuteurs peu habitués à être interrogés sur des aspects sociologiques.
- Des pays comme le Royaume-Uni, les Pays-Bas, l'Allemagne, les Etats-Unis et le Canada s'intéressent en revanche de plus en plus à ces questions de perception des matières de recyclage et commencent à développer un véritable marketing des produits ou matières issus du recyclage.
- Pourtant, en dehors de filières matures comme le papier ou les métaux, la **perception des consommateurs vis-à-vis des MPR reste mal connue** et justifierait la conduite d'enquêtes de perception d'envergure. Les entreprises interrogées ont souvent un a priori négatif sur la perception des consommateurs vis-à-vis des plastiques de recyclage, alors que les (rares) enquêtes menées à l'étranger montrent plutôt une perception positive.

17

Membres du comité de suivi

- Fabrice ABRAHAM (RENAULT)
- Bénédicte COUFFIGNAL (RECORD)
- Raphaëlle FERZLI (VEOLIA)
- Gérard KECK (Directoire Scientifique RECORD)
- Loïc LEJAY (MEDDE)
- Claire PINET (ADEME)
- Stéphanie THIBAUT (SITA RECYCLAGE)

18

L'étude est disponible en
téléchargement sur le site de
Record <http://www.record-net.org/>

Merci pour votre
attention !

Philgea
m.whitwham@philgea.fr

Moringa
gtribesses@moringa-conseil.fr

19